

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 7 (1898)
Heft: 17

Artikel: Alpine Höflichkeit
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-522502>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Erscheint
• • • SamstagsParaissant
• • • le Samedi

Abonnement:

Für die Schweiz:
12 Monate Fr. 5.—
6 Monate „ 3.—
3 Monate „ 2.—

Für das Ausland:
12 Monate Fr. 7.50
6 Monate „ 4.50
3 Monate „ 3.—

Vereins-Mitglieder
erhalten das Blatt
gratis.

Inserate:

20 Cts. per 1 spaltige
Pettizelle oder deren Raum. Bei
Wiederholungen
entsprech. Rabatt.
Vereins-Mitglieder
bezahlen 10 Cts.
netto per Pettizelle
oder deren
Raum.



Organ und Eigentum des
Schweizer Hotelier-Vereins

7. Jahrgang | 7^{me} Année

Organe et Propriété de la
Société suisse des Hôteliers

Abonnements:

Pour la Suisse:
12 mois Fr. 5.—
6 mois „ 3.—
3 mois „ 2.—

Pour l'Etranger:
12 mois Fr. 7.50
6 mois „ 4.50
3 mois „ 3.—

Les Sociétaires
reçoivent l'organe
gratuitement.

Annonces:

20 Cts. pour la petite
ligne ou son
espace. — Rabais en
cas de répétition de
la même annonce.
Les Sociétaires
payent 10 Cts. net
par petite-ligne ou
son
espace.

Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 21, Basel * TÉLÉPHONE 2406 * Rédaction et Administration: Rue des Etoiles No. 21, Bâle.

* Nouvelles officielles. *

Extrait des délibérations du Comité.
(19 avril 1898.)

Diplômes de membres. Un choix est fait parmi les divers projets de modèles et la préférence est accordée à la Maison Müller et Trüb, à Aarau. Cette maison est chargée de préparer un projet définitif d'ici à l'Assemblée générale.

Assurance contre les accidents. Trois sociétés font des propositions qui comportent:

- a) L'assurance des tiers d'après le code des obligations;
- b) L'assurance des personnes;
- c) L'assurance des omnibus et des voitures particulières;
- d) L'assurance des employés.

M. le président Tschumi rapporte au sujet des négociations engagées avec ces Compagnies. Le comité directeur est arrivé à la conviction que les offres de la société d'assurances la «Winterthour» sont non seulement les plus équitables, mais aussi les plus simples et les plus claires. Il conclut en proposant de passer avec cette compagnie un traité provisoire sur ces diverses classes d'assurances, qui serait soumis à la sanction du Conseil d'administration et de l'Assemblée générale.

Lettre de l'Association des femmes suisses. Cette association exprime le vœu que les membres de notre société prennent l'engagement moral d'admettre de temps en temps des femmes comme apprenties de cuisine, pour leur donner l'occasion de former un plus grand nombre de cuisinières capables. Elle désire en outre que notre école professionnelle soit organisée de façon à recevoir une année des garçons et l'année suivante des jeunes filles. La question est renvoyée à une séance ultérieure.

Assemblée générale. Une nouvelle séance du comité directeur aura lieu à la fin de ce mois pour arrêter la liste des tractanda, et fixer le lieu et la date de l'Assemblée générale.

Les Américains en voyage.

(Suite et fin).

Il y a d'autres familles qui emmènent avec elles, en voyage, de véritables hordes: parents, filles, gendres, neveux, mères, enfants, gouvernantes, courtiers et bonnes. Celles-là viennent en Europe pour deux ans et leur voyage est ainsi distribué qu'elles se trouvent toujours à temps au bon endroit. Prenons-en une: Elle passe le premier été en Norvège, puis elle traverse l'Allemagne en longeant le Rhin pour se rendre en Suisse; l'automne, elle gagne les lacs italiens et va jusqu'à Venise; la saison d'hiver se partage entre Florence, Rome, Naples et la Sicile. Au printemps suivant nous la retrouvons à Monte-Carlo et à Paris; une fois le Grand-Printemps couru, elle est à Londres pour se rendre à Ascot et à Henley. C'est ensuite: Ostende et les bains de mer, la Hollande, la Belgique, avec une courte halte à Spa, puis Aix-les-Bains avec un saut à Bayreuth pour les représentations Wagnériennes. Puis la famille se rend à Munich, dans le Tyrol, à Vienne, à Budapest, à Constantinople, la Grèce, et les deux ans une fois passés, jour pour jour, toute la société s'embarque pour le retour, moins une des filles qui s'est mariée à Paris ou à Londres, *plus un baby*, qui a reçu le jour quelque part dans l'ancien monde.

Bien vus dans les hôtels, ils dépensent leur argent sans compter. Partout où se trouve une colonie américaine, ils y contractent des lieux d'amitié et de sociabilité, et se font remarquer dans les bals, les soupers, au théâtre, dans les matinées. Ils n'ont pas retenu beaucoup de ce qu'ils ont vu, mais ils se sont amusés et ont amusé les autres.

Les Américains du type ordinaire, à la démarche bruyante, au verbe haut, qui traversent les salons en parlant fort et en gesticulant, en prononçant sur un ton nasillard, mais élevé les «I guess» et «I reckon», sont moins bien vus des hôteliers et regardés de travers par les autres voyageurs, sans en excepter leurs propres compatriotes. Partout on les entend aller et venir; beaucoup de bruit pour rien. Ils ne sont jamais contents de ce qu'on leur présente, grommellent à propos de tout; ils croient n'être là que pour éblouir le monde par leur pompe et pour attirer sur eux les regards envieux de tous ceux qui se trouvent dans leurs alentours. Les dames apparaissent à la table d'hôte robes couvertes de diamants, bonnes pour des soirées de réception; cependant, quand ils quittent l'hôtel, ils ne donnent à la fille de chambre qu'une bagatelle. Le mari commande le champagne le plus cher, mais il refuse de payer une tasse de thé qui, à son avis, doit être comprise dans le prix de la pension.

Nous sommes cependant heureux de pouvoir constater qu'il existe une autre classe d'Américains, et c'est la plus nombreuse, qui, grâce à son intelligence et à son genre de vie raffiné, fait honneur à son pays et laisse une agréable impression à tous les gens avec lesquels elle entretient des rapports. Son voyage en Europe n'est pas seulement un plaisir qu'elle goûte en toute conscience, mais aussi un sujet d'études fructueuses. Ce sont les plus agréables compagnons de voyage que l'on puisse rencontrer. Ils s'intéressent à tout et se rendent ainsi très intéressants eux-mêmes. Ils portent dans le monde entier leur intelligence, leur énergie, leur jovialité et l'impression agréable de leur absence de préventions et de préjugés, de leur désir constant d'apprendre et d'accueillir ce qui est nouveau.

Chacun aujourd'hui, et non pas seulement l'Américain, voyage beaucoup trop vite et voit trop peu de choses, grâce aux nombreux chemins de fer, au peu de temps dont il dispose et à la hâte de voir beaucoup. On peut remarquer cependant que cette façon de voir n'est qu'un leurre et qu'elle nuit à l'état physique de l'homme. Elle ne constitue pas seulement une fatigue corporelle, mais un aveuglement de l'esprit. Etre fatigué quand on admire un Titien ou qu'on parcourt une galerie de maîtres célèbres, est tout simplement une entreprise inutile et une source d'ennui; on ne retient rien, on n'emporte rien avec soi. On peut voyager dans toute l'Italie, gravir tous les escaliers d'Église, visiter toutes les galeries, sans qu'il vous reste un atome de souvenir; en revanche, l'esprit et le corps gagnent à la contemplation tranquille de ces beautés.

En réalité, le touriste moderne ne voit rien, à moins d'aller en Suisse ou dans le Tyrol où les glaciers et les Alpes occupent sa pensée. Mûni de son «Badecker», il s'attache aux châteaux et aux vieux bourgs, aux églises et aux monuments publics.

Notre touriste moderne ferait bien, avant d'entreprendre le voyage d'Europe, de consulter quelques livres spéciaux. Ceux qui ont le loisir et la volonté de se fixer quelque part pour six ou douze mois, d'étudier le pays, ses habitants et sa langue, sont vraiment heureux, mais ils sont rares, et ils ne savent pas apprécier ces avantages à leur juste valeur.

La majorité des gens qui voyagent aujourd'hui pour leur plaisir se disent: «J'ai du temps et de l'argent, je vais en Europe.» Et les

voici partis pour des semaines, des mois ou des années. Et pourtant combien peu ils voient en réalité! Les hôtels et les chemins de fer modernes sont incompatibles avec la faculté d'observation. Le réformateur social qui s'imposerait la tâche de diriger les voyages dans une voie plus raisonnable et plus satisfaisante pour l'esprit, accomplirait une belle œuvre.

A TITRE DE RENSEIGNEMENT.

Quelques-uns de nos membres ont reçu les réclamations de certaines personnes qui ont écrit à notre Bureau central de Bâle pour lui demander des exemplaires de notre Guide des hôtels, et n'en ont point reçu. Cela nous fournit l'occasion de fournir les explications suivantes, dans le but de détruire des opinions erronées.

Dans la distribution de notre livre, nous partons de ce point de vue que le seul fait de donner le livre *gratuitement* ne comporte pas l'obligation de satisfaire à toutes les demandes. Nous en recevons chaque jour quelques dizaines, mais comme nous devons veiller à ce que le livre ne soit pas, si possible, détourné de son but; et comme il est évident, d'après certaines de ces demandes, qu'elles n'émanent ni d'étrangers, ni de voyageurs, nous les écartons délibérément.

Les courtiers d'annonces, les négociants en vins et autres fournisseurs des hôtels ne voient pas autre chose dans le guide qu'un indicateur benévole qui leur permet d'envoyer des circulaires et des prospectus, un simple livre d'adresses. Or le guide n'a été pas établi dans ce but, et ce n'est pas pour cela que les hôtels ont participé à l'entreprise.

Si nous voulions répondre à toutes les demandes, dans beaucoup de familles, le père, la mère, le fils et la fille recevraient un exemplaire du guide et, à la fin, il en faudrait un aussi pour le petit cadet comme «livre d'images». Nous n'avons pas à nous mettre en peine de l'écoulement correct de l'ouvrage, et nous en avons la preuve, le simple fait que nous ne pouvons pas expédier suffisamment, malgré le nombre de caisses qui partent tous les jours.

Les membres peuvent par conséquent, lorsqu'ils arrivent des réclamations comme celles dont nous avons parlé, tenir compte du fait que nous n'avons pas encore commencé et que, lorsqu'il s'agit d'envoyer quelques exemplaires dans l'intérieur de la Suisse, nous regardons à deux fois le nom du signataire avant de répondre à sa demande.

Le livre n'obtiendra vraiment du succès et n'aura le droit de vivre que lorsque l'édition sera parvenue dans les mains de ceux auxquels il est destiné: les étrangers.

Internationaler Verein der Gasthofbesitzer.

Dem Protokoll über die am 13. April stattgehabte Sitzung des Aufsichtsrates entnehmen wir folgende Punkte:

Radnuskysche Fachschule. Es wird beschlossen, die Fachschulkommission zu beauftragen, mit Herrn Radnuskysch persönlich noch vor der Generalversammlung über eventuelle Veränderungen im Lehrplan sich zu verständigen und je nach dem Ergebnis der Generalversammlung eine Erhöhung der bisherigen Subvention vorzuschlagen.

Generalversammlung. Verschiedene Wünsche sind laut geworden, die Generalversammlung auch wieder ein Mal im Frühjahr abzuhalten, weil die Kollegen im Süden dann mehr Zeit hätten, wie im Herbst, ferner auch viele Andere lieber einmal im Frühjahr beziehungsweise Vorsommer die Reise machten, als zu späterer Zeit, wenn die Witterung schon unfreundlich geworden. Aus der Versammlung heraus wird dies allgemein anerkannt; auch der Norden sehne sich wieder nach einer Versammlung

im Vorsommer und überhaupt könne Dieser besser im Frühjahr, Jener besser im Herbst abkommen, sodass zeitweise Abwechslung sehr empfehlenswert sei und beiden Teilen gerecht würde. — Stuttgart hat, jenen Wünschen entsprechend, als Zeitpunkt der diesjährigen Generalversammlung die zweite Hälfte des Mai vorgeschlagen, die Versammlung beschliesst aber, mit Rücksicht auf das Pfingstfest (30. und 31. Mai), die Stuttgarter Kollegen zu bitten, die Veranstaltung in die Zeit zwischen dem 4. und 11. Juni zu verlegen.

Die Tages-Ordnung der Generalversammlung wird wie folgt festgesetzt:

1. Bericht des Vereins-Bureaus.
2. Bericht der Kommissionen:
 - a) der Finanz-Kommission;
 - b) der Wochenschrift-Kommission;
 - c) der Fachschul-Kommission;
3. Vorausbewilligung von Wohnungen.
4. Ersatzwahlen und Neuwahlen zum Aufsichtsrat.
5. Wahl des Präsidiums.
6. Wahl von Zeit und Ort der nächsten Generalversammlung.
7. Kontrakt-Erneuerungen und Gethaltserhöhung.
8. Allgemeine Besprechungen.

Kochkunst-Ausstellungen. Es liegen drei Anträge vor auf Bewilligung von Medaillen für Kochkunst-Ausstellungen, die in nächster Zeit stattfinden sollen. Die Versammlung kommt nach eingehender Besprechung zu dem Beschlusse, in Anbetracht des grossen Uebelstandes, dass solche Ausstellungen sich in neuerer Zeit über alles Mass häufen und noch zudem sich oft auf verhältnismässig enge Gebiete zusammenzwingen, fortan alle Anträge auf Medaillen-Bewilligung abzulehnen, wenn es sich nicht um in der That ausserordentliche und ganz hervorragende Veranstaltungen handle.

Kollektiv-Annoncen. Die Versammlung erkennt den hohen idealen Wert der Kollektiv-Annoncen in seinem ganzen Umfange an, vermag sich aber andererseits auch der sehr grossen Schwierigkeiten nicht zu verschliessen, die sich der allgemeinen praktischen Ausführung entgegenstellen. Im Wesentlichen dürften lediglich die lokalen Vereinigungen auf diesem Gebiete erfolgreich arbeiten können und ihnen dasselbe somit wohl überlassen bleiben müssen.

Vorausbewilligung von Zimmern. Es erfolgen Mitteilungen über die seither unternommenen Schritte, um den Intentionen, wie sie in dem Aufsatz der Wochenschrift Nr. 51 von 1897 dargelegt sind, möglichst Verbreitung in den Kreisen des reisenden Publikums zu verschaffen. Die Versammlung stimmt den Massnahmen zu und ist einhellig der Meinung, dass die Wichtigkeit der Sache erheische, sie weiter im Auge zu behalten. Demgemäss wird sie auch einen Gegenstand der Beratung der nächsten Generalversammlung bilden.

Ergänzungswahlen. Für den von seinem Amt zurückgetretenen Herrn Direktor Arras-Berlin wird einstimmig Herr Direktor J. Friedrich-Köln, und für den mit Tod abgegangenen Herrn Eduard Drenel-Berlin ebenfalls einstimmig Herr Joseph Spatz-Mailand gewählt. In die Finanz-Kommission wird Herr Aug. Niemann-Godesberg gewählt.

Allgemeine Besprechungen. In Betreff eines Schreibens des Bundes Deutscher Gastwirte in Leipzig über gemeinschaftliches Zusammenwirken hinsichtlich der Bürgschaftsforderungen für Post-Verbindungen an Gäste wird beschlossen, von einem nochmaligen Vorgehen in dieser Sache zunächst abzusehen, dem Vorstand des Bundes indessen anheim zu geben, die Vereinsleitung von etwaigen Schritten ihrerseits in Kenntnis zu setzen und eine endgültige Entscheidung über ein eventuelles gemeinsames Handeln herbeizuführen. — Bezüglich eines Gesuches der Schweizer Sektion Basel des Genfer Verbandes der Hoteliers wird beschlossen, Herrn Döpfner mit der Einziehung von Erkundigungen an Ort und Stelle zu betrauen.

Alpine Höflichkeit.

In Nr. 3 der «Alpina» (periodisches Organ des Schweizer Alpenklubs) beklagte sich ein Einsender über Unhöflichkeiten, die von Bewohnern des Muotathales gegenüber Touristen begangen worden seien. Es ist immer eine gewagte Sache, sagt ein Korrespondent der «Basler Nachrichten», auf Grund individueller Erfahrungen zu generalisieren; und schon mancher missvergnügte Ausländer, der nach einer Schweizerreise die Welt von erlittener oder angeblich erlittener Unbill in Kenntnis zu setzen für notwendig erachtete, ist ganz gehörig unter Anführung der That-sachen und Darlegung der Verhältnisse abgefertigt worden. Unseres Erachtens stellt denn

auch der Gemeinderat Mutenthal die Sache auf den richtigen Boden, indem er jenen Einsender um genauere Angaben der ihm widerfahrenen Unbilden und Überforderungen ersucht zur Ermittlung der allfälligen Fehlbaren. Wir kennen zufällig den Prager und das Mutenthal auch und haben uns in jener Gegend nicht im geringsten zu beklagen gehabt, im Gegenteil, wir nahmen von den Eindrücken der herrlichen Landschaft recht gute Erinnerungen an die Leute mit und waren über die neuliche Warnung vor einem Besuch des Passes und des Thales verwundert. In solchen Dingen geht es wohl wie bei der Table d'hôte: Der eine trifft es gut und rühmt das betreffende Hotel, der andere kommt zu einem Menu, das entweder etwas verfehlt ist, was auch in den besten Familien vorkommen kann, oder das gerade seinem Geschmack nicht entspricht, und das abfällige Urteil ist fertig. Es möge also auch im Lande Schwyz Unebenheiten im Verkehr mit Bewohnern vorgekommen sein, und das ist es das Beste, der Sache auf den Grund zu gehen, damit Fehlbaren von zureichender Seite das Handwerk gelegt werden kann, im Interesse des Publikums wie auch der betreffenden Gegend.

Mit vollem Recht weist nun ein anderer Einsender in Nr. 4 der „Alpina“ darauf hin, dass Unhöflichkeiten der Bergbewohner nicht selten im Benehmen vieler Touristen selber ihren Hintergrund haben. Und wirklich, wenn man die übertriebenen Anforderungen aufzählen wollte, die an jene gestellt werden, die Einbrüche in leere Hütten und Ställe, das Anzünden von Feuer in denselben, die Beschädigungen durch Wegreissen von Läden und Latten, das Wegrollen von hergerichteten Sägezögeln, das Lösen grosser Steine auf Bergwegen, um sie hinunterkollern zu lassen ohne Rücksicht auf den materiellen Schaden, den sie anrichten können, oder auf noch ernsteren Folgen, — das gäbe es eine schwere Rechnung gegen das Touristenvolk. Wenn daher einmal so ein Aelpler einem Besucher nicht gerade ein freundliches Gesicht macht und nicht von höflichen Worten überfließt, so mag er für seine Laune recht triftige Gründe haben, wenn er sie auch als wortkarger Mann, der er in der Regel ist, nicht jedem auskramt. Man vergesse andererseits auch nicht, dass die Tausende von Hilfeleistungen, die verirrte oder verletzte oder sonstwie bedürftige Touristen von den Gebirgsleuten geniessen, in der Regel auch nicht in die Zeitung kommen.



Rigi-Kulm. Das „Hotel Schreiber“ ist eröffnet. Baden. Die Gesamtzahl der Kurgäste betrug am 26. April 2386.
Engelberg. Das Hotel Sonnenberg wird am 15. Mai eröffnet werden.
Faulensebad. Das Hotel Victoria wird am 1. Mai eröffnet.

Lindau. Das Hotel Reutemann am Seehafen, erwarb Herr Privatier Knäuper für 400,000 Mk.
Schinnach. Das Bad Schinnach wird am 15. Mai wieder eröffnet.

Stuttgart. Das Hotel zum schwarzen Bären wurde für 250,000 Mk. verkauft.

Vitznau-Rigibahn. Mit dem 1. Mai beginnen die regelmässigen Fahrten.

Paris. Herr Ch. Gönin, Direktor des „Hotel Chatham“, Paris, ist nach langem Leiden in London gestorben.

Ragaz. Die Eröffnung der Bade- und Kuranstalten Ragaz findet am 15. Mai und diejenige des Bad Pfäfers am 1. Juni statt.

Plan. Das Hotel Baumgarten ist, nachdem es im Laufe des Winters bedeutende Verbesserungen erfahren, für die Saison wieder eröffnet.

Königswinter. „Hotel Monopol“. Eigentum des Herrn H. W. Wagner, wurde von Herrn Henrich, bisher Direktor des Dom-Hotels zu Köln, in Pacht genommen.

Schweizerische Schweiz. Auf Pfingsten wird die erste Bahn im Gebiete der schweizerischen Schweiz eröffnet. Es ist eine elektrische Strassenbahn von Schandau nach den Lichtenhainer Wasserfällen.

Stanserhornbahn. Dieses Unternehmen (Aktienkapital 1 Million) schliesst das Betriebsjahr 1897 mit einem Passivsaldo von Fr. 65,573 gegen Fr. 32,649 im Vorjahr.

Tessin. In Lugano bildete sich eine Gesellschaft für Erstellung einer elektrischen Strassenbahn Lugano-Casario-Carabietta-Anguzzo-Angio-Ponte-Tresa.

Wien. Das „Hotel Metropole“, einer Aktien-Gesellschaft gehörend, konnte am 20. April sein fünfundzwanzigjähriges Bestehen feiern. Die Herren Speiser und Herold sind seit der Begründung des Hauses in ihm mit gutem Erfolge thätig.

Aktiengesellschaft Hotel Gurnigel. Dieses Unternehmen schliesst das Betriebsjahr 1897 mit einem Aktivsaldo von Fr. 51,500 gegen Fr. 49,122 im Jahre 1896. Dem Vernehmen nach werden 2% Dividende in Vorschlag gebracht; die Dividende pro 1896 betrug 3%.

Ischl. Das Hotel „Goldene Krone“ musste einem Neubau weichen und an der Stelle des alten Hauses ist ein prächtiger Neubau entstanden. Das neue Hotel, wird am 1. Juni unter der Leitung des früheren Pächters der „Krone“, Herrn J. G. Häger jun. eröffnet.

Montreux. Die Generalversammlung der Aktionäre der „Société des hôtels Cygne et National“ genehmigte den Ankauf des Hotel Loris in Montreux um die Summe von Fr. 635,000. Das bisherige Aktienkapital der Gesellschaft im Betrage von Fr. 1,200,000 erhöht dadurch keine Veränderung.

Palermo. Das Hotel de France hat durch den neuen Besitzer Signore Carnalio, welcher es letzten Herbst übernahm, elektrisches Licht in allen Räumen erhalten, das erste in Palermo; auch das Hotel des Palmes wird bis künftige Saison mit diesem unentbehrlich gewordenen Lichte versehen sein.

Spiez. Die Wiedereröffnung des Grand Hotel Spiezhof wird mit 1. Mai stattfinden. Dasselbe hat bedeutende Renovationen erfahren. Die Seebadanstalt wurde neu erstellt, die Terrasse vor dem Speisesaal um das Doppelte vergrössert und das Innere des Hotels ebenfalls neu ausgestattet.

Fremdenverkehr. Die berichtet wird, ist der Personentransport der Gotthardbahn gegenwärtig ein ausserordentlich starker und sind die von Italien kommenden Schnellzüge, obschon solche oft geteilt werden, in der Regel überfüllt; es sollen in den letzten Tagen bis 400 Reisende erster Klasse in einem solchen Doppelzuge geführt worden sein.

Schweiz-Eisenbahn. Nach der soeben erschienene Eisenbahnstatistik pro 1896 betrug der Reinertrag unserer Bahnen pro 1896 bei einem Ka-

pital von (im Jahresdurchschnitt) 1,186,243,712 Fr. durchschnittlich 3,732%. Bei der Centralbahn betrug derselbe 4,789%, bei der Gotthardbahn 2,703%, bei der Jura-Simplonbahn 4,330%, bei der Nordostbahn 4,115%, bei den Vereinigten Schweizerbahnen 3,898%.

Davos. Amtliche Fremdenstatistik. In Davos anwesende Kurgäste vom 9. April bis 15. April 1898: Deutsche 646, Engländer 357, Schweizer 233, Holländer 104, Franzosen 111, Belgier 36, Russen 84, Österreicher 32, Amerikaner 41, Portugiesen, Spanier, Italiener, Griechen 38, Dänen, Schweden, Norweger 30. Angehörige anderer Nationalitäten 4. Total 1706. Darunter waren 43 Passanten.

Bordighera. (Einges.) Die heurige Saison darf als vorzüglich bezeichnet werden. Dem sich fühlbar gemachten Mangel an Betten wird abgeholfen werden. Das Hotel Angst wird um ca. 60 Betten vergrössert, die Pension Constantin erhält Raum für weitere 20 Betten und Herr J. Künzler, Besitzer des Hotel d'Angleterre, baut ein neues Hotel, „Hotel Royal“, genannt, welches für 80 Betten erhalten und an Einrichtungen und Komfort den modernsten Anforderungen entsprechen wird.

Hotel-Fusion. Dem „Luz. Tagbl.“ entnehmen wir folgende Notiz: Wie uns von zuverlässiger Seite mitgeteilt wird, ist die allerdings schon perfekt gewesene Geschäftsverbindung der beiden grossen Hotels „National“ und „Schweizerhof“ nun vollständig wieder gelöst worden. Bei der neuen Aktiengründung scheinen die Chancen, namentlich soweit dies die Direktionsverhältnisse betrifft, derart verteilt gewesen zu sein, dass einer der beiden kontrahierenden Teile sich benachteiligt glaubte. Namentlich dieser Punkt führte dann zur Lösung des Verhältnisses.

Zürich. Sicherem Vernehmen nach kann der lokale Telefonverkehr bis in etwa drei Wochen hergestellt sein, denn es wird flieberhaft gearbeitet. Die neue Telefonzentrale wird für 15,000 Abonnenten eingerichtet, da die alte als zu klein erwiesen hat. Die Zahl der stadtzürcherischen Abonnenten dürfte infolge vieler Neuanmeldungen sehr bald auf 9000 ansteigen. Gegenwärtig werden an den Apparaten der Abonnenten sogen. „Sicherungen“ angebracht, zwei kleine Isolierylinder auf irdenen Pföckchen, welche ein Entzünden der Apparate durch Blitzschlag oder Starkstrom unmöglich machen sollen.

Ouchy. On lit dans la Gazette de Lausanne: „Dans leur assemblée générale de jeudi matin, les actionnaires de l'hôtel Beau Rivage ont ratifié les comptes 1897 et voté la répartition du bénéfice telle qu'elle était proposée par le Conseil d'administration. Comme presque tous les hôtels de la Suisse, l'hôtel Beau-Rivage a vu ses recettes de l'année dernière, diminuer, soit à cause du mauvais temps, soit à cause des fêtes du jubilé de la reine d'Angleterre qui ont retenu chez eux un grand nombre d'Anglais voyageant habituellement sur le continent. Cependant malgré une diminution de recettes de 66,000 fr., une dividende de 7% a pu être donnée aux actionnaires (8% en 1896 et en 1895). En somme, le bénéfice net de 1897, soit 98,229 fr., a été ainsi réparti: aux actionnaires 70,000 fr., au fonds de réserve 2500 fr., aux administrateurs 2500 fr., au comptable mobilier neuf et chauffage central 17,789 fr., à compte nouveau 5430 fr.“

Sunabahn. Die projektierte Eisenbahn über den Susten nach Wassen, um deren Konzession sich Bucher und Durrer in Korns und E. Plotron in Meiringen bewerben, hat den Zweck, die Gotthardbahn mit dem Oberlande auf den kürzesten Wege zu verbinden und die romantischen Schluchten des Meien- und Gadmethales, sowie die Gletscherfelder auf dem Susten dem Fremdenverkehr leicht zugänglich zu machen. Die ganze Länge der Bahn beträgt 424 Kilometer, die Maximalsteigung 10% die Spurweite 1 Meter. Als Betriebskraft kommt Elektrizität zur Anwendung; jeder Wagen erhält einen Motor. Die Bahn wird als Adhäsionsbahn

gebaut; jeder Wagen wird zum Verhindern des Gleitens der Räder mit den von Bucher und Durrer bei der Stanserhornbahn angewandten Zangenbremsen versehen. Der Kostenvoranschlag wird summarisch auf 6,553,600 Fr. berechnet; eine Rentabilitätsrechnung wird nicht aufgestellt. Die Regierungen von Uri und Bern haben keine Einwendungen gegen eine Konzession erhoben. Immerhin bemerkt letztere, dass in den interessierten Gemeinden keine grosse Begeisterung vorhanden sei und denselben eine bessere Strassenverbindung lieber wäre.

Verkehrserleichterungen. (Einges.) Bei begnender Reiseaison dürfte es angezeigt sein, wieder einmal auf die Uebelstände aufmerksam zu machen, welche den sog. Nichtraucher auf der Eisenbahn erwachsen. Schon in den Wärsellen wird die Vorschrift des Rauchverbotes nicht scharf überwacht, wodurch besonders Damen erheblich belästigt werden. Restauranträume wo nicht geraucht werden darf, oder Warterräume für Nichtraucher gibt es ohnedies noch nirgends auf dem Kontinent. (Red.) Ganz besonders rücksichtslos aber verfahren mit den Nichtrauchern in den Eisenbahnen selber. Sie müssen in der Regel im Nichtraucher sind in der Mehrzahl Damen, deren Wagen durch die Rauch-Coups nehmen und schliesslich froh sein, in dem kleinen Raum welcher für Nichtraucher reserviert ist, noch Platz zu finden. In den Schweizerischen Wagen sind bekanntlich keine besonderen Damen-Coups, weshalb nichtrauchende Herren, wollen sie den Damen ihre Vorrechte auf das Nichtraucher-Coup nicht schmälern, in der Regel bei den Rauchern Platz nehmen müssen. Es ist demnach auch vor, dass Raucher sich in das Nichtraucher-Coup setzen und fröhlich weiter dampfen, auf die übliche Nachsicht des Konduktors rechnend. Auf den deutschen Bahnen ist man zwar auch nicht besser dran, doch können daselbst Damen ein besonderes Coupé beziehen und bietet dafür das Nichtraucher-Coup für Herren umso mehr Raum. Ein grösserer Uebelstand besteht in deutschen Wagen darin, dass die Aufschrift „für Nichtraucher“ nur ausserhalb nicht aber innerhalb des Wagens angebracht ist, im Innern solcher Abteilungen sogar Aschenbehalter vorhanden sind, welche geradezu zum Rauchen auffordern. Wir glauben deshalb, dass die Bahnverwaltungen dem reisenden Publikum so viel Rücksicht schulden, genügende Räumlichkeiten zu bieten, dass Raucher und Nichtraucher sich friedlich scheiden können, wozu von allen Dingen die Einstellung besonderer Wagen für Raucher und Nichtraucher gehört. In Letztere könnten dann noch besondere Abteilungen für Frauen eingerichtet werden. Soviel uns bekannt, ist diese Forderung schon öfters durch die Presse gegangen und ist zu erwarten, dass den gegenwärtigen unhaltbaren Zuständen einmal ein Ende bereitet wird.



E. B. in L. Ausser den „Schweiz. Fliegenden Blättern“ und dem „Nebelspalz“ erscheinen in der Schweiz nur noch zwei Witzblätter in deutscher Sprache, beides sind aber nur sogen. Leihblätter, deren Hauptblätter in München und Berlin herausgegeben werden. Die „Schweiz. Fliegenden“ waren früher ein ähnliches Unternehmen. Seit Anfang dieses Jahres sind sie jedoch zu einem selbstständigen durchaus schweizerischen Unternehmen umgestaltet worden. Es mag dieses Blatt deshalb einen Vorzug gegenüber ausländischen Witzblättern haben, nämlich den, dass darin schweizerischer Sinn und Humor zum Ausdruck gelangt. In Bezug auf Ausstattung und Illustrationen scheut das Unternehmen weder Mühe noch Kosten.

Verantwortliche Redaktion: Otto Amstler-Aubert.

Seiden-Samnte und Plüsch

Frcs. 1.90 bis 23.65 per Meter

Den Besitzern von Hotels und Pensionen

empfehlen wir uns zur Besorgung ihrer diesjährigen Saisoninserate. Prompte und billige Bedienung. Kostenberechnungen gratis. Annoncen-Expedition H. Keller, Luzern, Seidenhofstrasse 4; Zürich, Kappelerstrasse 17. 1890 K434L

Sanderson's

Tapeten

überraschend schön in

Zeichnung und Colorit

und

ausserordentlich billig

empfehle als letzte Neuheit und mache besonders die Herren Hoteliers darauf aufmerksam.

J. Bleuler, Tapetenlager, Zürich,

35 Bahnhofstrasse 35.

sowie schwarze, weisse und farbige Henneberg-Seide von 85 Cts. bis Fr. 25.50 per Meter — glatt, gestreift, kariert, gemustert, Damast etc. (ca. 240 verschiedene Qual. und 2000 verschiedene Farben, Dessins etc.)

Seiden-Damaste	v. Fr. 1.40 — 22.50	Ball-Seide	v. 85 Cts. — 22.50
Seiden-Bastkleider p. Robe	„ 10.80 — 77.50	Seiden-Grenadines	„ Fr. 1.35 — 14.85
Seiden-Foulders bedruckt	„ 1.20 — 6.55	Seiden-Bengalines	„ „ 2.15 — 11.60

per Meter. Seiden-Armures, Monopoles, Cristallines, Moire antique, Duchesse, Princesses, Moscowite, Marcellines, seidene Stoppdecken- und Fahnenstoffe etc. etc. franko ins Haus. — Muster und Katalog umgehend.

Hôtel Byron, Villeneuve

à 15 minutes de Montreux, à 5 minutes de Chillon. Tramway

Séjour de printemps, d'été et automne très recommandé

Jardins, terrasse et parc ombragés sans rivaux

Omnibus à la gare et au débarcadère de Villeneuve, à 5 m. de l'hôtel

Prix modérés — Arrangements pour familles

H. GEHRIG, Directeur.

Bohème empfohlen!

MAX OETTINGER

CIGARREN-IMPORT-HAUS

BASEL

Orell Füssli, Verlag, Zürich.

Das Hotelwesen der Gegenwart

von Eduard Guyer.

Frachtwerk, 361 Seiten in gr. 8° und 73 Originalabbild. von Plänen, Grundrissen, Facaden, inneren Räumlichkeiten u. s. w. 2. Aufl. Preis broch. 16 Fr. in feinem Einband mit Golddruck 18 Fr. die franz. Ausgabe kostet broch. 15 Fr. fein geb. 18 Fr.

Dictionnaire universel

pour la traduction des menus en français, anglais et allemand.

Allgemeines Wörterbuch für Uebers. der Speisekarten, von Henry Duchamp und Albert Jenning. Preis in elegantem Einband 2 Fr.

Zu beziehen durch alle Buchhandlungen.

Pension zu vermieten.

Wegen Todesfall ist in einem der bekanntesten und beschuesten Kurorte eine **altrenommierte Pension** zu vermieten. Offerten befördert die Expedition dieses Blattes unter Chiffre **H 1923 R.**

Grand Hôtel et Pension des Alpes à Interlaken

situé dans un grand parc, vis-à-vis de la Jungfrau au Hoheweg.

Réouverture le 10 Mai.

J'ai acheté cet établissement l'année passée, il contient 200 chambres et salons, vaste salle de réunion; salles de dames, de correspondance et de billard; grande salle à manger, restaurant, ascenseur, lumière électrique et bains.

Je viens de faire les améliorations nécessaires, tant aux bâtiments qu'au mobilier, pour faire face aux exigences d'un hôtel de premier ordre.

Je sollicite à la bienveillance et aux bonnes recommandations de Messieurs mes collègues, tout en leur assurant ma réciprocité.

J. MATTI, Propriétaire.